

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous



PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 11 AVRIL 1907

80ème Année

LA MISSION MOLL.

Plusieurs wagons ont apporté récemment à Paris des centaines de caisses, fleurant encore l'air du large, qui ont été dirigées sur les dépôts du ministère des colonies.

Ces caisses contenaient des collections de toutes sortes recueillies au cours de sa récente mission Congo-Cameroun, par le commandant Moll.

Il y a là une ample moisson documentaire sur notre colonie ouest-africaine, des armes, des objets de parure, des marmites et des broches aux dimensions inquiétantes, provenant de tribus d'anthropophages, des milliers de petits bijoux et de bibelots étranges, des photographies, surtout très intéressantes, le tout sera prochainement exposé.

Ce que nous en avons vu nous a incité à aller demander au commandant Moll, débarqué il y a quelques jours, des anecdotes de voyage.

Mais cet officier nous a dit d'abord le but de la mission très importante dont l'avait chargé le gouvernement et comment cette mission s'est accomplie, concurrentement avec une mission allemande dirigée par le capitaine de Seefried, et dont les membres ont entrepris jusqu'au bout avec nos compatriotes les relations les plus courtoises et même les plus cordiales.

Il s'agissait de délimiter la frontière franco-allemande du Congo et du Cameroun.

La mission que je commandais, nous a dit le commandant Moll, était composée des lieutenants Miles, Jeorg et Tournier, de l'enseigne de vaisseau Dardignac, du docteur Ducasse, de MM. Brusaux et M. Ston, de plusieurs sous-officiers, de douze soldats européens, de vingt sept tirailleurs. A l'intelligence, au dévouement, à la vaillance de tous mes collaborateurs je dois avant tout rendre hommage. Jamais chef de mission ne fut mieux secondé que je ne l'ai été par mes camarades. Quatre cents porteurs indigènes accompagnaient en outre notre troupe.

De son côté, le capitaine baxon de Seefried avait avec lui le lieutenant en premier Winkler, le lieutenant en second Reitzenstein, l'assistant Bernhardt, le professeur Freyer, plusieurs sous-officiers, soldats, tirailleurs, et des porteurs indigènes égaux en nombre à ceux de notre expédition.

Avant le départ nous nous étions rencontrés à Bruxelles pour nous mettre tout de suite d'accord sur la méthode à employer dans nos travaux de délimitation de la frontière Congo-Cameroun. Nous sommes partis d'Anvers sur le même bateau, et en débarquant en Afrique, il n'y avait plus ni Allemands ni Français; tous nous étions de bons camarades de route.

La confiance mutuelle a régné dès le début, l'accord a été complet jusqu'au bout.

Deux mots sur l'objet précis de notre mission: la frontière Congo-Cameroun était déterminée par le protocole de 1894, qui en fixait le tracé par des lignes géométriques idéales, par des sections de parallèles ou de méridiens. On n'avait que des cartes rudimentaires. Il s'agissait d'aller reconnaître sur le terrain même la trace réelle de cette frontière idéale. C'est à quoi le capitaine de Seefried, nos collaborateurs et moi nous nous sommes occupés pendant dix-huit mois. Et nous sommes arrivés à établir complètement la frontière en une ligne brisée qui a un développement de 2,000 kilomètres, du sud au nord, et qui traverse des terrains d'aspects variés, habités par des peuplades de mœurs et de langues très différentes.

Par une entente entre les deux chefs, les divers groupes de deux missions qui travaillaient isolément se réunissaient à des dates et à des points déterminés. Nous nous retrouvions ainsi tous les trois ou quatre jours, nous rapprochions nos observations, nous les comparions les uns par les autres, et nous n'arrivions rien qu'après un accord absolu et définitif, de façon à éviter tout litige ultérieur. L'entente a été parfaite et la délimitation de frontière est acquise.

Une des difficultés de l'expédition a été le ravitaillement, car le capitaine de Seefried et moi

Le procès Thaw.

New York, 10 avril.—La foule qui se pressait ce matin devant les portes du Tribunal attirée par la perspective d'entendre le réquisitoire du district attorney Jerome, était la plus compacte que l'on ait encore vue depuis le commencement de ce procès sensationnel.

Quelques minutes avant l'heure fixée pour l'ouverture de l'audience les membres de la famille Thaw commencent à arriver.

Le premier qui entre dans la salle est M. Joseph Thaw, accompagné de sa sœur la comtesse de Yarmouth.

Il est bientôt suivi de Mme Carnegie et son mari, puis de Mme Edward Thaw et d'Evelyn Thaw. Mme Thaw, la mère du prévenu, entre la dernière. Aucun des membres de la famille ne paraît abattu et l'espoir se reflète sur leur visage.

A 11 heures le juge Fitzgerald prend place à son siège et le jury entre dans la salle.

Harry K. Thaw est introduit et M. Jerome se lève et prend la parole en ces termes:

"Messieurs les jurés, d'après ce que j'ai pu juger par les journaux—car j'étais absent—vous avez erré pendant deux jours à travers le pays des romans.

La vie d'un être humain ne doit pas être jugée d'un tel point de vue. Les questions qui nous occupent ne peuvent être déterminées par des citations de l'Evangile.

"Il vous est enjoint par la cour de rendre votre verdict seulement sur les dépositions.

"Sur les déclarations de la défense repose la responsabilité d'un être humain. Mais une responsabilité autrement grave incombe à la poursuite. La loi n'est pas une loi cruelle. Elle ne punit pas pour le simple amour de la punition. Elle punit pour protéger ceux qui vivent sous son égide.

"Pour aussi important qu'il soit qu'une vie humaine ne soit pas injustement supprimée, il est également important pour la communauté dans laquelle vous vivez que la loi soit justement appliquée.

"Moi, messieurs, je n'ai pas une tâche facile. Si dans la chaleur du combat j'ai parfois outrepassé la courtoisie due aux avocats je vous prie d'avoir de l'indulgence.

"Si dans le jugement de la cour je me suis avancé plus loin que je n'eus dû le faire dans certaines déclarations, je n'en éprouve que du regret. Le moment est venu pour nous tous de mettre de côté nos animosités. L'issue à débattre n'a rien à voir avec ma personnalité ou celle des avocats de la défense.

Après avoir fait diverses recommandations aux jurés M. Jerome leur explique brièvement les divers articles de loi concernant l'homicide, puis il reprend:

"Si vous trouvez que ce prévenu était fou lorsqu'il a tué Stanford White, c'est votre devoir de le dire dans votre verdict. Si vous ne le dites pas c'est que vous croirez alors que ce crime est justifiable.

"Justifiable ne signifie pas démentie; il signifie la défense de l'individu lorsqu'il se croit attaqué. Mais lorsqu'un homme est assis la tête dans ses mains et qu'il est tué délibérément d'un coup de pistolet tiré assez près pour qu'il laisse des traces de poudre sur sa figure, il est difficile d'appeler cet acte une défense à l'est du Mississipi.

"Vous ne pouvez logiquement rendre qu'un des quatre verdicts suivants:—meurtre au premier degré, parce qu'il y avait non seulement dessein, mais préméditation; meurtre au second degré, parce qu'il y avait dessein sans préméditation; homicide parce qu'il n'y avait ni dessein, ni préméditation mais simplement le feu de la passion; ou alors "pas coupable" parce qu'il y avait folie.

"Messieurs les jurés, votre serment vous oblige de rendre un verdict basé sur les témoignages et sur cela seulement. Vous devez obtenir votre verdict par un procédé intellectuel pur et simple—comme vous résoudriez un problème de géométrie, une équation d'algèbre, ou une règle d'arithmétique.

"Vous êtes les seuls juges de la question et les seuls juges des faits.

"Avez-vous pensé à la veuve à

JUGE DE LA COUR SUPRÊME

Souffrit Quatre Mois des Suites de la Grippe. Guéri par Pe-ru-na.

La grippe plus que toute autre maladie dans le monde laisse le système dans une condition épuisée, exsangue.

Peruna s'est rendu fameux en guérissant la condition déplorable que la grippe produit.

Victimes du Catarrhe Susceptibles

Les personnes qui ont eu le catarrhe du cerveau, de la gorge, du nez et des poumons sont plus sujettes à attraper la grippe que toute autre personne.

La raison pour cela est que les membranes muqueuses du cerveau, du nez, de la gorge ou des poumons sont endommagées par le catarrhe et les germes qui causent la grippe trouvent une entrée facile dans le système.

C'est un fait bien établi que des membranes muqueuses saines constituent une barrière à l'entrée des germes de la maladie.

La meilleure précaution que l'on puisse prendre contre la grippe est d'être parfaitement débarrassé de catarrhe.

Peruna un Préventif.

Comme préventif de la grippe, Peruna a accompli beaucoup de bien dans le monde par son effet bienfaisant sur les membranes muqueuses.

Le catarrhe a une autre influence interne que l'on remarque en connexion avec la grippe.

Les victimes du catarrhe qui ont eu la grippe se trouvent, après que la période aiguë a passé, dans des conditions très fatigantes et déplorables.

Suites de la Grippe.

Tout le système nerveux est ruiné; les organes digestifs dérangés; la circulation du sang faible et irrégulière. Tous ces symptômes sont produits, plus ou moins, par la grippe, et surtout par les germes qui ont eu le catarrhe avant la grippe.

Ce n'est pas simplement une théorie ou une assertion que Peruna est applicable à tous ces cas.

Prompt Guérison.

Dans toutes les suites de la grippe, Peruna donne une prompt guérison. Cela a été l'expérience d'une telle multitude de personnes que Peruna en est arrivé à être le remède par excellence pour ces cas.

Si une personne n'a pas employé Peruna pour empêcher la grippe, la meilleure chose à faire tout de suite est de prendre Peruna pour détruire les suites de la grippe.

Un Remède Sûr, Digne de Confiance.

Même pendant la période aiguë de la grippe, Peruna pris en petites doses souvent répétées, est si efficace que beaucoup de personnes n'emploient rien d'autre.

Hon. W. H. PARSONS, 925 H. St., N.W., WASHINGTON, D.C.

W. H. Parsons est un Ex-Senateur d'Etat et Ex-Juge Spécial de la Cour Suprême du Texas, était aussi Brigadier-Général dans l'Armée Confédérée. Dans une lettre récente de 925 H Street, N. W., Washington, D. C., ce personnage éminent dit:

"A la recommandation d'amis personnels et d'un grand nombre d'attestations de l'efficacité du Peruna dans le traitement des nombreux symptômes de grippe dont j'étais affligé depuis les derniers quatre mois, j'ai été induit à suivre un traitement de ce remède justement fameux. Je sens décidément un changement pour le mieux après une semaine seulement d'emploi.

"Il est surtout bon pour donner du ton à l'estomac et a eu un effet marqué sur mon appétit. Je me sens donc fort encouragé à croire que je suis en voie de rétablissement complet.

"Mes nombreux amis du Texas où j'ai eu l'honneur de commander une brigade de Cavalier de Vétérans dans une guerre de quatre ans, peuvent accepter cette attestation volontaire des qualités du Peruna, que je crois devoir à son efficacité merveilleuse." — W. H. Parsons.

Il a été remarqué que ceux qui ont pris du Peruna pendant la première période de la grippe guérissent généralement plus rapidement et plus complètement.

Une Médecine des Plus Efficaces pour la Grippe.

Robt. L. Madison, A. M., Principal de la Calhoun High School, Painter, N. C., est le président du Comité d'Instruction de Jackson Comté. Il écrit de temps en temps des poésies et a collaboré à plusieurs grands journaux et magazines.

En parlant de Peruna, Mr. Madison dit: "J'ai toujours du Peruna à la maison. C'est la médecine la plus efficace que j'ai jamais essayée pour la grippe. Il a aussi guéri ma femme de catarrhe nasal."

Profitez de l'Occasion d'Avoir des PHOTOGRAPHIES Artistiques de Première Communion A Prix Réduits.

Décor d'Eglise Spécialement Peint pour décorer les Noces Photographiques de Premier Ordre et du Dernier Front dans toutes nos branches. Les Portraits d'Enfants une spécialité, ainsi que le copie et l'agrandissement des portraits vixes et fauss, soit au crayon ou à l'aquarelle.

929 RUE DU CANAL. 11 Avril-11 12 14

Whitney Central National Bank

U. S. DEPOSITORY.

CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000.

CHARLES GODCHAUX, Président.

Pearl Wright, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier.

Chas. M. Whitney, Vice-Président. E. H. Keop, Assistant Caissier.

Sol Weiler, Vice-Président. M. Fyk, Assistant Caissier.

John E. Borden, Jr., Vice-Président. Chas. F. Balaier.

Frank B. Williams, Vice-Président. Gérant du Département de Change.

Attention Courtoise et Facilité Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Poètes Dépositaires.

VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER.

Change Etranger Acheté et Vendu.

Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde.

10 Mars-6m-dim jeu

la virginité des jeunes filles écrit à cet "ange-enfant" lettre sur lettre, dont un grand nombre sont en possession de la défense. Quelques unes ont été identifiées, mais une seule a-t-elle été admise au dossier et lue? Non. Il n'y avait rien dans ces lettres qui put démontrer le caractère vicieux, la mauvaise disposition de cet homme pervers.

"Maintenant comparez sa conduite avec celle du moderne Stanford George qui ramène l'"ange-enfant" dans les sentiers de la vertu au mois de novembre 1903, en lui écrivant des lettres dans lesquelles il discutait la perversion sexuelle.

"Ah, si nous avions pu plaider ce cas devant un jury autorisé à entendre tous les témoignages. Mais je n'ai pas été autorisé à

vous montrer ce se trouvait Stanford White la nuit où fut pris le portrait de cet "ange-enfant", la nuit où elle prétend qu'il l'a violée.

Assis ici dans cette salle de Tribunal, incapable de lever une main en réponse à quelques-unes des accusations proférées, il m'a semblé entendre la voix de Stanford White m'appelant du monde des esprits et me demandant si je pouvais pas prononcer une parole pour sa défense: "Dois-je être noirci comme par les feux de l'enfer, sans être entendu et sans être défendu?"

M. Jerome s'arrête pendant quelques minutes puis reprend:

"Maintenant, messieurs, voyons ce que cette jeune fille disait de

SUITE 4ème PAGE.